

RIMEIZE



Effondrement et reconstruction de l'église de Rimeize
Récit du curé de Rimeize transcrit sur le registre paroissial de 1797 -
E dépôt de Rimeize GG6
Transcription Jean-Pierre Oeuvarard - photo dm

Le 15 janvier 1791, l'église de Rimeize secroula de fond en comble un jour de dimanche au sortir de la messe paroissiale sans que personne prit le moindre accident, comme tout le monde sentit visiblement que les paroissiens n'avaient été préservés de cette terrible catastrophe que par une protection spéciale de la miséricorde de Dieu, le dit Louis Campredon curé de cette paroisse proposa de chanter un tedeum tous les ans a perpétuité, le jour de Saint Fabien notre patron, pour remercier le seigneur de son admirable bonté, ce qui a été religieusement observé depuis cette époque. Je conjure mes légitimes successeurs de célébrer annuellement une aussi juste reconnaissance.

La reconstruction de l'église fut interrompue pendant plus de six ans par l'effet de la plus horrible et sanguinaire persécution que les prêtres et les chrétiens aient jamais éprouvé. Beaucoup de ministres du Seigneur furent égorgés, tout acte de religion fut interdit sous peine de la vie, l'argenterie des églises fut enlevée, les autels profanés, les temples renversés. Enfin, après des longs massacres incroyables à ceux qui n'en n'ont pas été témoins, une lueur de paix se manifesta, les tyrans impies ayant péri en grande partie par les mains de leurs propres complices, alors nous, Louis Campredon curé, après avoir resté, pendant trois ans, caché dans des bois ou des caves secrètes, pratiquées par des fidelles charitables qui nous donnaient asile, longtemps nous célébrâmes l'office divin dans des granges ou écuries, mais une tranquillité moins chancelante étant revenue, j'invitais mes fidelles brebis à rétablir la maison du Seigneur. Grands et petits y travaillèrent sans relâche pendant plus de neuf mois et secondèrent merveilleusement mon intention, après bien des dépenses, des traverses et des fatigues, notre Eglise fut bénie le **16 Juillet 1797** par Mgr Bonnet vicaire général de la ville de Mende en présence des confrères des environs et d'un grand concours de peuple qui fit éclater sa joie par mille chants d'allégresse et des réjouissances religieuses.

Signé par nous curé de Rimeize qui rapporte simplement les faits tels qu'ils se sont passés». Signé Campredon curé de Rimeize

Texte original et intégral

¹ l'Eglise de Rimeize, un jour de pluie, dm